

zación», non signé et sans doute d'Antonio Pellicer, au sujet d'un article du « Révolté » portant ce titre, déclare :

« ... les écoles anarchistes coïncident en principes bien déterminés et définis; l'anarchisme, comme base sociale; collectifs ou communs, la terre et les grands instruments de travail. Nous coïncidons dans le même point de vue libéral: que la société fasse ce qui lui semble (la société de l'avenir), reconnaissant que nous ne devons nous imposer par aucun point de vue ni sous aucun prétexte. Dans les principes, nous ne différons que par des détails que préciseront ceux qui feront la société future. Nous reconnaissons tous deux la Révolution sociale intelligente et spontanée à la fois pour renverser la société d'exploitation d'aujourd'hui. La seule chose qui manquait était de nous mettre d'accord pour hâter la Révolution sociale, et ceci va arriver sous peu [...] par notre progrès sociétaire anarchiste et par le besoin d'organisation manifesté par « Le Révolté » [...] ».

Une évolution analogue se faisait dans la Fédération des travailleurs: au Congrès de Madrid de 1887 fut effacé le terme *intégral* s'appliquant aux produits du travail; les congrès suivants, Congrès élargi de Madrid, mai 1888, et la Fédération de Résistance au capital qu'il institua, le Congrès extraordinaire de Valence (automne 1888) laissèrent une liberté plus grande aux initiatives individuelles. Les nombreux articles de « El Productor », et d'« Acracia » soulignent ce point de vue. L'article « Recapitulación » (« El Productor », 19 avril 1889), après avoir fait une critique de la formule communiste, *de chacun selon ses forces* (qui mesurera ces forces?), à *chacun selon ses besoins*, comme n'étant pas égalitaire, conclut: « D'abord l'individu, homme, femme, enfant ou vieillard. Ensuite la société. L'anarchie est dictée par la nature. Chacun porte en soi la souveraineté. Nous sommes donc avant tout anarchistes [...] ».

Antonio Pellicer remarque ensuite: « [...] Il est inutile de prétendre à un système unique pour tous les peuples [...]; ceci nous conduirait à une nouvelle tyrannie et à la monstrueuse aberration de prétendre altérer la magnifique variété des organismes qui forment et embellissent la nature [...]. Le dernier mot n'a pas encore été dit en ce qui concerne les systèmes économique-sociaux; nous ignorons ce que seront les progrès des sciences et les voies que prendront les peuples une fois la révolution anarchiste réalisée [...] ».

Il résume enfin l'oeuvre de « El Productor » (9 février 1893), « Aclaración necesaria »: « L'harmonie des deux écoles en Espagne s'est faite. Cette conduite logique a contribué à la création d'une